

sur elles la protection d'en-Haut contre le mal maçonnique dont périclent les enfants là-bas.

Pour participer à la Croisade, il suffit d'indiquer sur papier, par lettre ou carte-postale, le nombre de chapelets que chacun promet de réclamer d'ici au 1er octobre 1904, et d'envoyer cette lettre ou cette carte-postale au R. P. Tamisier, S. J., 14, rue Dauphine, Québec. Le R. P. se charge de la transmettre au bureau de l'*Écho de Fourvières*, Lyon, France, qui est le centre de l'œuvre. Cette revue publie chaque semaine le nombre de nouvelles promesses recueillies, avec le total général.

(*Messager canadien du S.-C.*)

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

CHAPITRE CINQUIÈME

(*Suite.*)

Jusqu'à Windsor, la campagne, quoique cultivée, a généralement l'air un peu sauvage. Les forêts y sont fréquentes, la vue souvent interrompue par de petites montagnes qui bordent les lacs assez fréquents dans cette partie de la province. Partout on rencontre des gens occupés à redresser ou à aplanir les chemins ; partout des nègres de tout âge et de tout sexe. Ils y sont extrêmement nombreux et dans les villes et dans les campagnes. Comme leur vêtement coûte peu de chose, qu'on peut les mal nourrir sans conséquence, et qu'enfin leurs gages sont toujours médiocres et leur travail assidu, on regarde avec raison comme une économie de les préférer aux autres domestiques.

Une autre cause en a multiplié le nombre ; c'est que l'amiral sir Alexandre Cockrane, lorsqu'il était à la tête de l'escadre britannique en 1814, crut qu'un moyen de faire repentir de la guerre les citoyens du sud des États-Unis, était de leur enlever les nègres qui étaient à leur service. Aussi chaque vaisseau de cette escadre, en arrivant sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse, y déposait-elle les nègres par centaines. Les particuliers s'en